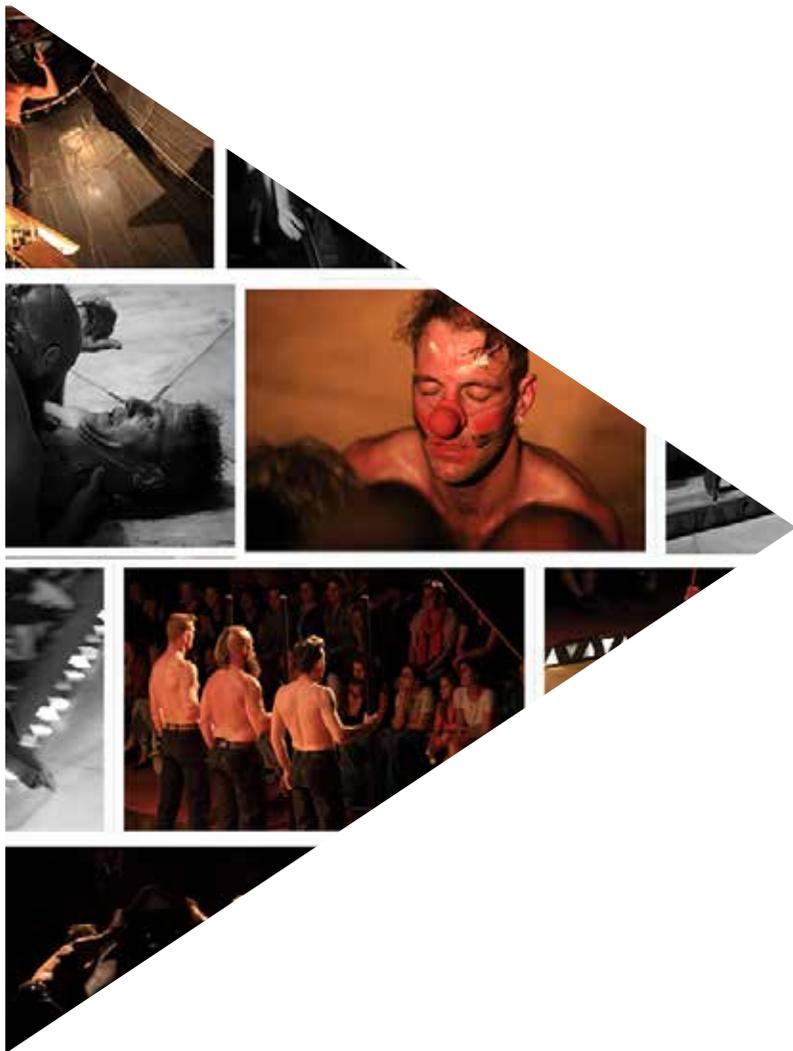




A-TRIPK

un spectacle du CirkVOST





**« Une piste ! Il nous faut une piste !
Mais pas une piste ronde, non !
Arrêtons de tourner en rond !
Une piste avec des sommets, des côtés,
des angles, une piste qui pique et qui fasse un
peu mal dans le coeur de ceux qui viennent
voir. Il faut tout changer, on est bien d'accord !
Mais qui a le pouvoir de tout changer ?
Toi ? Moi ? Lui ? »**

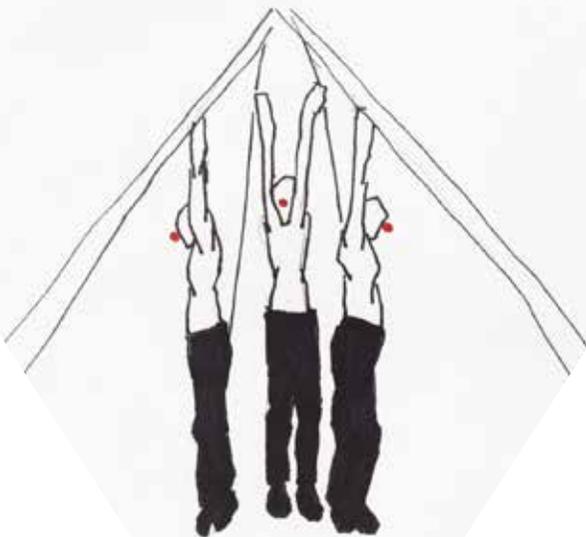
La piste est donc triangulaire.
Une piste pour trois hommes.
Trois frères, trois étrangers.
Trois âmes qui prennent appui l'une sur l'autre
pour voir le monde d'un peu plus haut, qui
marchent ensemble vers une bataille perdue
d'avance : un vieux rêve d'insurrection.

UN SPECTACLE SOUS CHAPITEAU

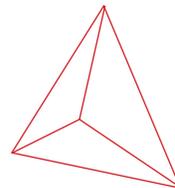
Durée : 1h25

Jauge : 290 personnes réparties sur 3 gradins

A-TRIPK



L'axe de recherche et de questionnement de cette proposition hybride, se situe autour de la notion de « pouvoir ». Vaste sujet qui nous concerne tous, puisque chacun d'entre nous a eu, dans son existence, la « possibilité de faire » et donc de pouvoir.



Trois entrées, trois gradins, trois mats, trois côtés, trois angles et trois protagonistes...

A-Tripik est un trio dans son entièreté !

Un trio atypique qui ne cherche plus à arrondir les angles mais plutôt à les aiguïser !

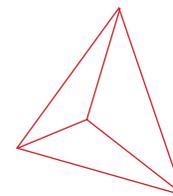
Il ne s'agit pas de critiquer ou de dénoncer toute forme de pouvoir dans cette pièce, mais seulement d'en aborder quelques mécanismes.

Evoquer puissance et impuissance, conviction ou démission, notre place, leur place, votre place... Ouvrir la discussion, susciter le dialogue... Un questionnement abordé par le geste, l'acrobatie, le jeu et le chant.

Une proposition basée sur une introspection de notre rapport au pouvoir et nourrie également de l'actualité contemporaine qui n'en finit pas d'abreuver ce thème ! Etre victime ou bourreau, meneur ou servent, en haut ou en bas ? Comment changer ces rôles ?

Car ne nous méprenons pas, ces trois là sont comme tous les autres ! Ni plus ni moins humains, ni plus ni moins avides de reconnaissance voire peut-être même attirés par LE pouvoir : celui qui permet de couper la parole, celui qui facilite l'écrasement, celui qui rend l'existence un peu moins plate et surtout celui qui vous fait croire que vous êtes plus grand que l'autre...

INTENTION



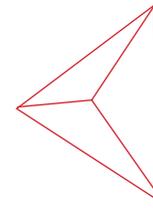
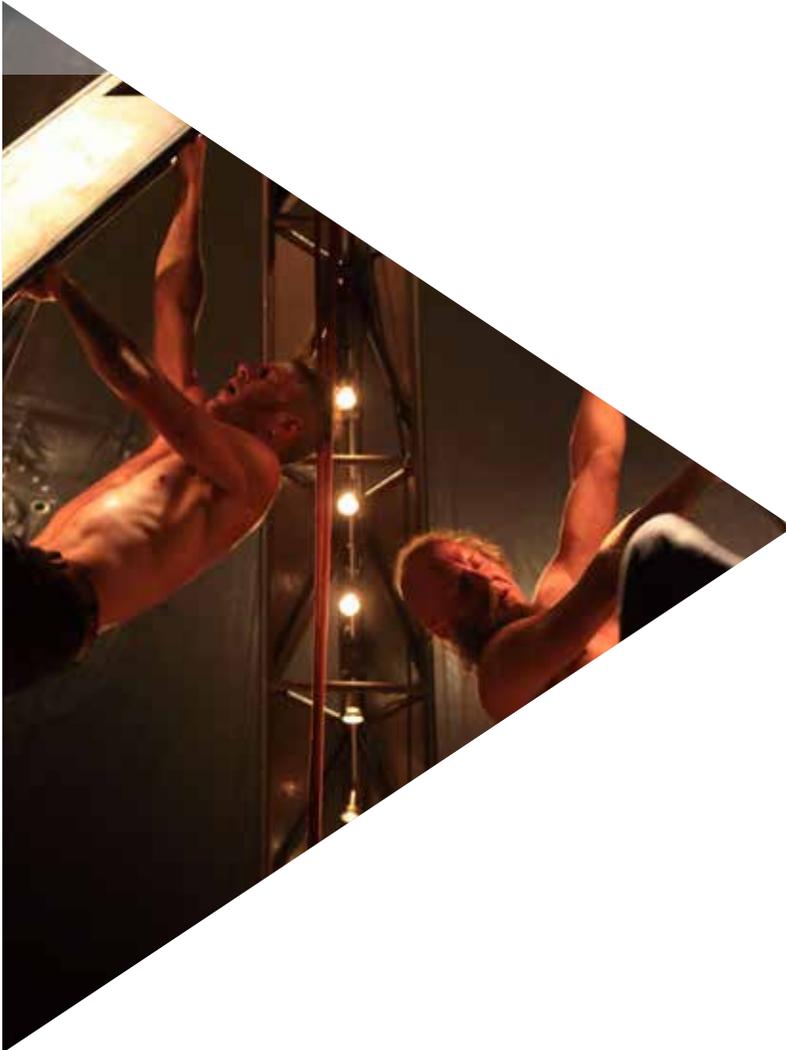
Le public se presse aux portes du chapiteau. La porte s'ouvre, trois hommes, munis d'un bâton, l'accueillent plutôt solennellement. Des gardiens du temple ? Des bergers ? Des moines ? Des acrobates ?

Selon un choix parfois aléatoire, le public est accompagné et disposé dans les gradins par les trois maîtres du sanctuaire... C'est peut-être parce que vous êtes grande, gros, barbu, poilue ou tout simplement différent que vous vous retrouvez à cette place. D'ailleurs, peu importe pourquoi, il n'y a jamais eu de raison valable en ce qui concerne le tri humain...

Un chant entame cette première scène. Un rituel bien huilé, une prière initiatique qui va peu à peu se dégrader, se découdre et se transformer en une marche militaire dans laquelle chacun sera confronté à sa propre envie de pouvoir... L'argent, la force, l'amitié, la séduction vont être utilisés tour à tour pour assouvir ce désir de pouvoir ! Tous les moyens sont bons pour rallier les uns et les autres à sa cause !

Le public, à la fois spectateur, voyeur et peut-être conspirateur, a l'illusion d'influencer le cours des choses. Le chant vient sublimer les moments de férocité, l'acrobatie est détournée de sa fonction de « prouesse » et le jeu nous indique que dans la vraie vie, c'est bien pire encore !!!

LE SPECTACLE



UNE PYRAMIDE EN SCÈNE

Trois acrobates en piste.

Une scène est triangulaire, bordée de rouge.

Les angles sont la base des trois mâts qui montent et forment au dessus de la piste une structure pyramidale.

Au pied de cette pyramide, s'élèvent trois gradins.

DISCIPLINES CIRCASSIENNES ABORDÉES

barre flamande

portées acrobatiques

manipulation d'objets

chorégraphies dansantes

clown

chants polyphoniques

théâtre gestuel

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

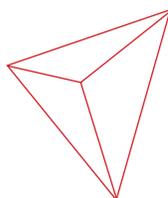
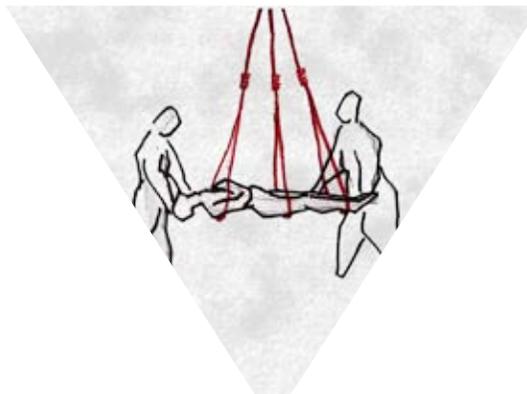
4 personnes en tournée

1 poids lourd + 4 convois/caravanes

Chapiteau 29 m rond haubanage compris

Fiche Technique détaillée sur demande

LA SCENOGRAPHIE



***Nous sommes trois, trois hommes, trois passionnés.
Chacun de nous a un parcours différent, complémentaire.
Nos routes circassiennes et familiales se sont croisées et
nous ont donné envie de faire un bout de chemin ensemble.***

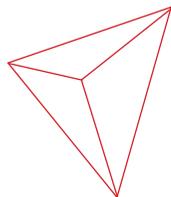


Benoit Belleville
Voltigeur aérien, jongleur, acrobate

Jun 1974. Il naît dans le 7^{ème} à Lyon. Un stage au cirque Archaos à l'âge de 17 ans et un bac section B raté deux fois lui indiqueront définitivement le chemin à suivre. Il se forme au Beetchouc Circus de Grenoble et suit des cours d'art dramatique avant de rejoindre la troupe d'Archaos dans laquelle il interprète le spectacle « Game Over ».

Il travaille ensuite avec les Danois d'Acid Cirq dans « Inferno », avant de fonder sa propre compagnie, les Frères Kazamaroffs et d'entamer la tournée internationale du Cirque Clandestin. En 2001, il rejoint les Arts Sauts et se consacre à la voltige aérienne dans les spectacles « Kayassine » puis « Ola Kala ». Il fonde avec d'autres, la compagnie CirkVOST en 2007.

L'EQUIPE



Jan Naets
Régisseur général, comédien, chanteur

Né en octobre 76 à Wilrijk, Jan débute une formation de théâtre en parallèle de ses études d'Edouard Spécialisé. Il exerce successivement auprès d'adultes et adolescents avant de se tourner vers les docks. C'est là que le festival d'Anvers le repère et lui demande de travailler en tant que monteur de chapiteau pour les compagnies de cirque. Les Arts Sauts, de passage au Zomer festival, s'emparent de lui et le transforment en régisseur général.

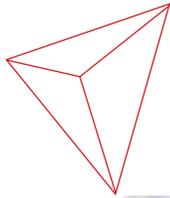
Depuis, les formations et les diplômes techniques se succèdent, faisant de lui un technicien des plus complets. En 2013, Jan rejoint l'équipe sur scène et interprète un morceau d'opéra dans le spectacle « BoO ».



Jef Naets
Porteur au sol, comédien, sculpteur

Né en novembre 1978 en Belgique, Jef s'oriente vers le cirque après des études de sculpture à Anvers. Il est attiré par le mélange des différents arts vivants, le travail corporel, la scénographie. En 2004, il rencontre Iris Carta avec qui il monte la Compagnie Circ'ombelico. Leur travail s'axe autour du théâtre gestuel, de la danse et des portés acrobatiques. Après un spectacle en extérieur « Miettes » et un deuxième en salle, « Dwarrel », l'idée s'impose de créer leur propre espace pour accueillir leur public. En 2010, ils présentent alors leur spectacle « Da/fort », dans le ventre d'un vieux poids lourd. Un franc succès les fera tourner un peu partout en Europe.

Quand il se lance dans la création d' « A-Tripik », Jef espère retrouver la même proximité avec le public dans un spectacle plus engagé.



Hedi Thabet **Regard extérieur**

Hedi Thabet entre à l'école du cirque de Bruxelles à l'âge de 8 ans. Il pratique le jonglage et découvre l'acrobatie. A 17 ans, il décide de quitter l'enseignement scolaire et de se consacrer au métier de jongleur, s'y consacrant avec assiduité. C'est alors qu'il se découvre un cancer des os. Sa convalescence le conduit à contourner la scène et le spectacle, à réinterroger le point de vue de l'artiste. Il se concentre alors sur le jeu d'acteur et le mouvement. Metteur en scène, il conduit un projet de création en Tunisie pendant plus de deux ans. A son retour, et après plusieurs années d'oisiveté et de déambulations, il reprend un travail de notes et de réflexions pour la scène, à laquelle il revient également physiquement. C'est à cette période qu'il croise Mathurin Bolze, avec qui il partage et confronte ces questions. Ils se mettent au travail d'abord à Bruxelles puis à Cherbourg et à Lyon. La forme courte « Ali » naît en 2008. Il aura également un œil bienveillant sur la création « Du goudron et des plumes ». En 2012, il crée Rayahzone avec son frère Ali Thabet, une pièce pour 3 danseurs et 5 musiciens jouant du répertoire de la Hadra.

Et aussi :

Sarah Sankey
Création lumière

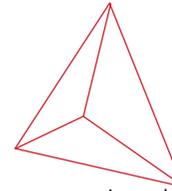
Cédric Bach,
CEN-construction
Scénographie

Erik Wouters
Recherches/Chants

Patricia Lhéritier
Recherches/Voix/Chants

Maria Cavarretta
Jeu de clown

Laura Franco
Oeil extérieur

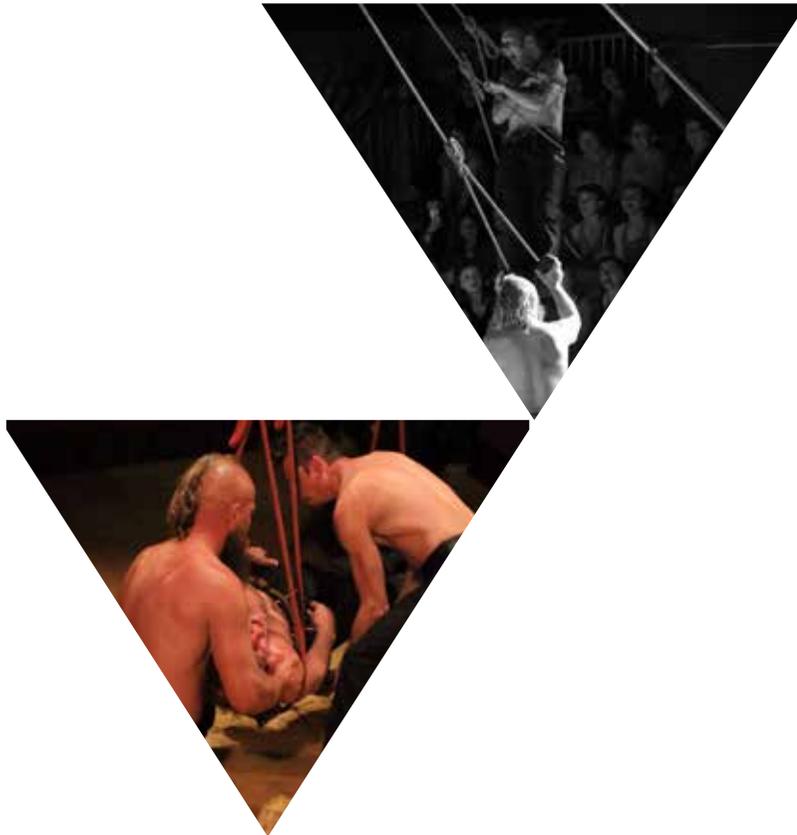


« A-Tripik » explore la notion de pouvoir et de désobéissance

Le placement des spectateurs est déjà en soi une partie intéressante de la représentation d'A-Tripik. Alors que des chants polyphoniques instaurent une ambiance austère, les trois artistes, Benoit Belleville, Jef Naets et Jan Naets, assignent de manière arbitraire au public un emplacement où s'asseoir. Quitte à séparer un jeune couple ou des amis si les groupes ne sont pas arrivés en même temps - et ce, malgré les protestations. Alors, lorsque deux ou trois personnes pugnaces décident, dès que les artistes ont le dos tourné, de traverser la scène pour rejoindre l'autre bout du chapiteau, ils provoquent l'hilarité des autres spectateurs et quelques applaudissements. Avec raison et anticipation, puisque c'est bien dans la tension entre autorité et désobéissance que réside le propos de CirkVOST.

Sur une scène triangulaire d'où part une structure pointée vers le ciel, les trois hommes interrogent la question du pouvoir dans un habile rapport de force qui s'inverse constamment. Les acrobaties spectaculaires viennent appuyer le discours et interpeller le public qui sera plus directement pris à partie dans la dernière séquence. Devant lui, un des trois hommes se fait malmener et torturer par les deux autres alors qu'il déclame les articles de la Déclaration des droits de l'homme. «Et personne pour faire quelque chose ?», tempête ensuite l'artiste, qui mime se pendre devant les spectateurs, les renvoyant alors à leur subordination passive aux règles du spectacle, quand il s'agit de la vie d'un homme. Dérangeant.

La Provence, 19 février 2017



DANS LA PRESSE

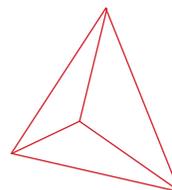


L'angle du pouvoir Retour sur A-Tripik par le CirkVOST

Biennale Internationale des Arts du Cirque, Marseille

Un trio d'artistes singuliers, un décor en forme de triangle d'acier géant, l'exploration des angles et des langues du pouvoir font d'A-Tripik, l'une des dernières créations du CirkVOST, un spectacle étonnant à découvrir. Il a clôturé joliment la programmation de l'Espace Chapiteaux de la BIAC 2017.

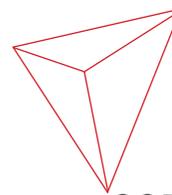
Voltigeur aérien, jongleur, acrobate et musicien, Benoît Belleville a vécu la grande aventure des Arts Sauts, cette compagnie de voltigeurs qui a fait les beaux jours du cirque contemporain. Le comédien et chanteur Jan Naets était leur régisseur général. Son frère, Jef Naets, porteur au sol, comédien et acrobate, a créé la compagnie belge Circ'Ombelico. À la dissolution des Arts Sauts, le CirkVOST s'est créé près d'Alès.



Amoureux du chant, ces trois-là ont décidé de monter un projet autour de cet art tout en interrogeant la question du pouvoir. Est né A-Tripik, une forme assez surprenante de spectacle où le chant, le jeu des acteurs et les disciplines circassiennes abordées se confrontent à un élément majeur, un quatrième personnage : une structure métallique triangulaire. Le CirkVOST comme les Arts Sauts sont très attachés aux structures comme éléments scéniques. Ici, le public est accueilli dans trois gradins qui bordent une scène triangulaire sur laquelle la pyramide en fer est posée. Portés par la force d'un magnifique chant a capella, les trois artistes donnent libre court à la folie, aux excès, aux abus, aux dérives du pouvoir. Si le triangle métallique se retrouve pierre angulaire du sujet, ce sont le jeu des comédiens dramatiques clownesques et les instants, trop rares, de voltige qui captent l'émotion du spectateur.

A-Tripik offre de très beaux moments pleins d'humour et de gravité. Jan Naets se révèle en étonnant tortionnaire ordinaire. De l'ascension à la corruption, les formes de pouvoir se déclinent dans un spectacle qui, cependant, cherche encore sa vraie direction. L'appellation « avant-première » sous laquelle il était présenté à la BIAC l'a de fait quelque peu desservi. Il s'agissait plutôt d'une sortie de plateau, d'un spectacle en devenir que l'on a hâte de revoir dans sa pleine maturité.

Marie Anezin - Le ventilo, février 2017



COPRODUCTEURS ET SOUTIENS EN RÉSIDENCES

Belgique

- Festival Perplx', Marke
- Circus Centrum, Gand
- Theater op de Markt, Neerpelt

France

- Centre culturel AGORA de Boulazac, PNAC Aquitaine
- La Verrerie d'Alès en Cévennes, PNC Occitanie
- Le Carré Magique de Lannion, PNAC de Bretagne
- ARCHAOS PNAC Méditerranée
- 2R2C, Scène conventionnée Cirque et Arts de la Rue, Paris
- LE CHAPITEAU D'ADRIENNE, Ris-Orangis

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Le Ministère de la Culture (DGCA)
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie
- Le Conseil Régional d'Occitanie
- Le Conseil Général du Gard

PARTENAIRES



A-TRIPK
un spectacle du CirkVOST

Artistique

Benoît Belleville

benoit@cirkvost.eu / +33 (0)6 15 42 09 59

Jef Naets

jefnaets@gmail.com / +33 (0)6 07 52 68 94 / +32 485 13 09 47

Jan Naets

najstean@gmail.com / +33 (0)6 98 92 10 34

Technique

Frédéric Vitale

vitalefrederic@gmail.com / +33 (0)6 50 40 48 39

Administration, production et diffusion

Alexandrine Bianco

biancoalexandrine@yahoo.fr / +33 (0)6 74 57 47 12

Association VOST

2 rue du Dispensaire - 30 110 La Grand Combe

Siret : 502 664 857 00013 / APE : 9001Z / TVA : FR88 502 664 857

Licence n°2 -1043024 / n°1- 1098097

WWW.CIRKVOST.EU

© photographiques : Christophe Stewart (pages 1 à 11), Arno Loth (pages 1 et 6)
© dessins : Jef Naets

CONTACT